



← 2010, année de la biodiversité : la Fondation s'engage...

SABINE MATRAIRE AU SERVICE DE L'OURS

L'engagement de Sabine Matraire, coordinatrice de l'association Ferus, a commencé par un colis contenant une publicité... Depuis, son intérêt pour le monde sauvage n'a cessé de s'affirmer.



La jeune femme croit en l'évolution des mentalités.



Par Sabine, inclassable sur les indices de présence, l'ours...



...fait partie intégrante du patrimoine pyrénéen.

ROLAND CLERC

grande marque de VPC, une publicité pour l'association Artus disait : « Porter secours à l'éléphant d'Afrique, bravo ! Laisser mourir les derniers ours français, zéro ». C'était en 1991. « J'ai adhéré aussitôt et dès que j'ai eu un peu plus de temps, à la fin de mes études de mathématiques en 1995, je me suis investie dans le réseau lyonnais ». Dès lors, l'intérêt de Sabine pour le monde sauvage ne cesse de se renforcer. Quand Artus fusionne avec Groupe Loup France en 2003 pour devenir Ferus, notre adepte suit évidemment le mouvement. En plus de son activité professionnelle de conseillère entreprises à Pro BTP, elle se consacre désormais à mi-temps à la cause des plantigrades. Et dès que les vacances arrivent, elle se précipite sur le terrain pour tenter de les observer.

Un droit de cité dans les montagnes

Aucun indice de présence n'a de secret pour la vadrouilleuse, bien qu'à ce jour, elle n'ait pas eu « la chance d'observer un ours autrement qu'à l'aide d'un mirador ». Étonnant que les amoureux de la faune n'aient pas la bonne fortune des chasseurs de Cannelle... « Avec un fusil, quelqu'un se sent sûr de lui et suscite la rencontre plus facilement. Sans arme, on connaît les comportements à adopter : je sais que l'ours aura plus peur que moi et qu'il me faudra partir. » Et d'ajouter : « Je ne cherche pas le tête-à-tête. Un ours n'est pas une peluche, mais un animal sauvage, au même titre qu'une abeille que l'on n'a pas envie de caresser. »

Pour Sabine, la cohabitation des humains et des plantigrades est non seulement possible, mais est une nécessité : « L'ours est une espèce parapluie : à travers sa préservation, on protège une foule d'autres espèces. » Confiante dans l'évolution des mentalités, la jeune femme entend-elle bien continuer à se battre pour rendre aux grands prédateurs leur droit de cité dans les montagnes. Décidément, avec une Sabine Matraire dans une association, l'énergie peut se déployer. Moralité : le sauvetage de la biodiversité traîne peut-être quelque part au fond de l'un de vos Colissimos... Ouvrez l'œil!

UN MÊME COMBAT

Née en 2003 de la fusion d'Artus et de Groupe Loup France, Ferus [« ce qui est sauvage », en latin] défend la réhabilitation et la conservation des ours, loups et lynx. Dans ce cadre, elle milite pour la cohabitation des prédateurs et du pastoralisme en considérant à la fois les intérêts particuliers des éleveurs et ceux de la biodiversité. L'association regroupe près de 3 500 adhérents et une vingtaine d'administrateurs.
www.ferus.org

SOUTIEN

Depuis 2008, la Fondation Nature & Découvertes soutient Ferus et contribue au financement du programme Parole d'ours. Le but ? Expliquer aux Pyrénéens et aux personnes de passage le choix de la protection de l'ours et d'une cohabitation possible. De nombreux bénévoles se succèdent ainsi chaque année sur le terrain à la rencontre des habitants pour recueillir leurs impressions et faciliter le dialogue. En 2005, 2007 et 2009, la Fondation a également subventionné des plaquettes de communication de Ferus sur la renaissance des grands prédateurs en France.

Administratrice bénévole au sein de l'association Ferus, Sabine Matraire se bat pour défendre la cause des grands prédateurs. Depuis que les hasards de la vie ont placé les ours sur son chemin, elle sait que notre pays a le devoir de ne pas les laisser mourir. La mise en avant n'est pas du goût de Sabine, ni *pasionaria*, ni leader médiatique. L'idée qu'un portrait lui soit consacré?... Pas franchement sa tasse de miel. Malgré tout, « si c'est pour la bonne cause », elle veut bien se prêter à l'exercice, espérant que son modeste exemple démontre que « chacun, quel que soit son parcours, peut protéger la nature ». Cette femme de 38 ans, qui réside dans les Pyrénées-Atlantiques depuis 2006, cumule les postes de trésorière et de coordinatrice ours de l'association. Elle s'implique notamment dans les campagnes de sensibilisation du public à la présence des plantigrades. Un engagement bénévole, mais dont les efforts payent autrement puisque, « selon les derniers sondages et malgré la désinformation orchestrée par les opposants, près de 80 % de la population est favorable aux ours ».

Les convictions militantes de Sabine ne sont pas nées de longues promenades naturalistes. Plus prosaïquement, elle a trouvé sa vocation dans une pochette-surprise. Ou presque. Dans le colis d'une

Le mois prochain BRUNO SCHIRMER, du Conservatoire des sites de l'Allier

